

Maria Reina Bastardas i Rufat et Julen Manterola

1.9 Pour un traitement digne du 21^e siècle des emprunts du basque au protoroman dans le DÉRom

1 Introduction

Il y a une cinquantaine d'années, Joan Coromines proposait un ambitieux programme de compétences linguistiques au chercheur désireux d'étudier la toponymie catalane : ce dernier devait non seulement maîtriser le catalan et sa grammaire historique, mais aussi « les altres llengües emparentades i la lingüística romànica en general », le latin, le grec, l'arabe, les langues germaniques, les langues celtiques, et avoir connaissance des « estudis seriosos, i orientats històricament, sobre la lingüística basca » (Coromines 1965, 17–20).¹ Nous ignorons combien de toponymistes rempliraient aujourd'hui ces exigences, que Coromines aurait sans doute élargies aux linguistes travaillant sur la linguistique historique catalane en général. À ces exigences, il faudrait par ailleurs ajouter d'autres connaissances (ainsi les langues slaves et l'albanais) pour qui aspire, comme le font les collaborateurs du DÉRom, à l'étiquette de *Vollromanist(inn)en*. Néanmoins, si les déromiens ambitionnent certainement d'être ou de devenir des romanistes complets, il est difficilement envisageable qu'ils deviennent des experts d'une telle quantité de familles de langues si diverses, et encore moins de leurs grammaires historiques.

Heureusement, nous disposons aujourd'hui, à la différence de l'époque de Coromines, des moyens techniques nous permettant un travail en équipe efficace et rapide. Le DÉRom a, de ce fait, pu établir un large réseau de collaborateurs qui apportent chacun leur expertise dans un domaine précis. Si la constitution et le maintien depuis plus de dix ans de ce réseau de spécialistes peut sans doute être

¹ Ces remarques sont tirées du texte refondu d'une conférence prononcée en 1932 (cf. Coromines 1965, 5) ; nous ignorons si elles étaient déjà présentes dans la version orale originelle. D'ailleurs, Lausberg (1965, 12–19) propose également un programme assez ambitieux aux linguistes romanistes.

considéré comme une des réussites majeures du projet, il reste des aires où on peut, et on doit, encore progresser.

2 Analyse des pratiques actuelles

2.1 Généralités

Le basque est une de ces aires où des progrès sont possibles ; c'est même sans doute l'aire, ou du moins une des aires, où la marge de progression est la plus grande. Rappelons que les auteurs des articles du DÉRom sont invités à citer dans le commentaire, habituellement en note, les langues qui ont emprunté le lexème protoroman qui forme l'étymon des données romanes traitées : « 4.5 Emprunts extraromans. *Facultatif*. – Le cas échéant, on insère une indication concernant les emprunts à l'étymon faits par des langues non romanes. En règle générale, cette information sera entièrement ou partiellement reléguée en note » (Celac 2016, 302). Les emprunts au protoroman du basque devraient donc figurer dans le commentaire, ou dans des notes au commentaire, dans les articles concernés.

Une évaluation sur la base des 175 articles qui étaient publiés sur le site web du DÉRom (<http://www.atilf.fr/DERom>) à la date du 1^{er} juillet 2019 nous permet de tirer quelques conclusions et de proposer des démarches à suivre à l'avenir par l'équipe du DÉRom.

Une recherche en mode plein texte² de la séquence <bsq.>, abréviation de *basque* (Celac 2016, 320), dans les articles en ligne a généré sept résultats : */β̥ndik-a-/ v.tr. 'guérir ; venger', */'φr̥ont-e/ s.m. 'front', */'mart-i-u/ s.m. 'mars', */'ment-e/ s.f. 'esprit ; tempe ; manière', */'pal-u/ s.m. 'pieu', */'pes-u/ s.n. 'charge ; unité de poids ; balance ; poids ; monnaie' et */sa'gitt-a/ s.f. 'flèche ;

² Le moteur de recherche du site web du DÉRom ne prévoit pas d'autre possibilité technique pour identifier les unités lexicales appartenant à une langue non romane dans les articles du dictionnaire. La recherche a été élargie aux séquences <basque>, <basques> et <basq.> pour dépister d'éventuels emprunts qui n'auraient pas été étiquetés par une abréviation ou qui l'auraient été par une abréviation erronée. Cette démarche ne s'est pas avérée inutile : dans la mesure où le schéma XML est très peu contraignant dans le commentaire et dans les notes – on y trouve essentiellement du texte libre, cf. Maggiore ici 253–256 –, des erreurs rédactionnelles sont toujours possibles. En fait, elle nous a permis d'apporter des corrections formelles minimales à deux articles.

courson ; éclair’.³ L’analyse de ces sept articles nous a permis de constater que le DÉRom cite le basque deux fois à partir du *Dictionnaire Basque-Français et Français-Basque* de Lhande (1926) (s.v. */'pes-u/ et */sa'gitt-a/), quatre fois à partir du FEW (s.v. */'φrɔnt-e/, */'mart-i-u/, */'ment-e/ et */'pal-u/) et une fois à partir du DECat (s.v. */'βindik-a-/). Il faut noter, bien entendu, que ni le FEW ni le DECat ne sont des dictionnaires de basque et qu’ils renvoient, à leur tour, à d’autres sources. Le FEW cite, dans deux des quatre articles concernés (*/'mart-i-u/ et */'pal-u/), sa source canonique pour le basque,⁴ le *Diccionario Vasco-Español-Francés* d’Azkue (1905/1906), et, dans les deux autres cas, un article de Rohlf s paru initialement en 1927 (*/'φrɔnt-e/ et */'ment-e/).⁵ Pour ce qui est du DECat, Coromines renvoie à la *Fonética histórica vasca* de Mitxelena, qu’il cite dans sa seconde (et dernière) édition de 1977. Sans trop entrer dans les détails, on peut constater que le DÉRom cite, pour la plupart des cas, le basque de seconde main et, dans tous les cas, à travers des sources qui sont aujourd’hui dépassées : il s’agit souvent d’ouvrages datant du premier tiers du vingtième siècle. De plus, il faut signaler que la glose sémantique de l’emprunt cité peut, dans ce type de procédé, avoir transité de l’espagnol (source première) à travers l’allemand (FEW) au français (DÉRom), ce qui, comme on peut s’en douter, aura pu faire perdre quelques nuances, ainsi dans le cas de l’article */'ment-e/ (cf. ci-dessous 2.2).

Un autre problème concerne l’exhaustivité des emprunts basques répertoriés dans le DÉRom : dans la plupart des cas (cinq sur sept), c’est un ouvrage de linguistique romane, le FEW ou le DECat, qui a attiré l’attention du rédacteur sur l’existence de ces lexèmes basques. En l’absence d’une telle source « de proximité », des emprunts au protoroman du basque ont facilement pu échapper aux auteurs du DÉRom. Par exemple, bsq. *abuztu* s. ‘août’, *apiril* s. ‘avril’ et *maiatz* s. ‘mai’, parmi bien d’autres, auraient pu trouver leur place dans les articles correspondants du dictionnaire, mais comme le FEW, notamment, ne les mentionne pas, ils se trouvent pour ainsi dire dans l’angle mort du processus rédactionnel. Le nombre d’articles du DÉRom citant des emprunts du basque pourrait donc être augmenté de façon significative.

3 Entre l’inventaire établi par Jérémie Delorme en juin 2016 (cf. Delorme 2016, 116 et n. 9) et juillet 2019, seul l’article */'φrɔnt-e/ a rejoint la liste des articles mentionnant un emprunt protoroman en basque.

4 Cf. le renvoi à cette source depuis l’abréviation *basq.* dans la liste des abréviations géolinguistiques du FEW (Chauveau/Greub/Seidl ³2010 [1929], 18).

5 Dans le dernier de ces cas, Rohlf s cite à son tour un article de Meyer-Lübke (1923) ; cf. ci-dessous 2.2.

2.2 Étude de cas : les romanistes face à bsq. *men* et *mentu*

L'article */'ment-e/ s.f. 'esprit ; tempe ; manière' (cf. Groß 2011–2019 in DÉRom s.v.) contient une note 17, accrochée au commentaire, qui se lit comme ceci : « si bsq. *men* 'sentence' et *mentu* 'jugement' semblent, en raison de leur sémantisme, empruntés à l'acrolecte latin, bsq. *mentu* 'caractère' pourrait bien représenter un emprunt à la langue orale (cf. FEW 6/1, 708b) ». Nul doute que Christoph Groß, l'auteur de cet article, a relevé bsq. *men* et *mentu* dans le FEW, où on lit : « bask. *men* 'urteilsspruch' und *mentu* 'urteil' gehören wohl zur ältesten lat. lehnwortschicht im baskischen, die auf die militärische und juristische verwaltung des neueroberten landes zurückgeht » (Baldinger 1968 in FEW 6/1, 708b, MENS). La source – explicitement nommée – de cette affirmation sur le caractère juridique de *men* et *mentu* est Rohlfs (1927, 66).

Or, Rohlfs donne une idée erronée du sémantisme de ces deux lexèmes. Dans son article, il tire argument d'emprunts comme bsq. *errege* s. 'roi', *populu* s. 'peuple' ou *lege* s. 'loi' pour se prononcer sur l'ancienne organisation politique et militaire de l'aire basque. Il introduit dans la même discussion les lexèmes *men* et *mentu*, en leur attribuant les sens juridiques « Urteilsspruch » et « Urteil » respectivement, ce qui n'est pas correct.⁶

Rohlfs reprend ces emprunts et l'hypothèse étymologique les rattachant à lat. *mente* de Meyer-Lübke (1923, 470), qui leur attribue le sens « sentencia, arbitrio, alcance, potencia, poder, seriedad, formalidad » (pour *men*) et « juicio, entendimiento » (pour *mentu*). Il est clair que Rohlfs a mal interprété la signification du substantif polysémique *juicio* dans le discours de Meyer-Lübke, qui devrait se traduire ici par *judgement* (dans le sens de 'faculté de juger', all. *Urteilsvermögen*) et non pas par *sentence* (all. *Urteil*).

Les détails concernant l'origine de la signification erronée « sentencia », qui nous renverrait elle aussi au lexique judiciaire, sont un peu plus complexes. Meyer-Lübke avait trouvé bsq. *men* et *mentu* dans le dictionnaire d'Azkue (1905/1906). Ce dictionnaire consigne le lexème roncalais *mentu* avec le sens de « juicio, entendimiento », repris par Meyer-Lübke (et mal interprété par Rohlfs). Quant au sémantisme prêté à *men*, il semble que Meyer-Lübke a repris la sixième (« potencia, poder »), la septième (« arbitrio, alcance ») et la huitième (« seriedad, formalidad ») parmi les acceptions fournies par Azkue (qui proviennent de sources différentes et appartiennent à des dialectes différents),

⁶ La version espagnole de cet article définit plus correctement *men* par « facultad, potencia » et *mentu* par le substantif polysémique, et du coup ambigu, « juicio » (Rohlfs 1933, 330).

en leur ajoutant, pour une raison qui nous échappe, le sens « sentencia » ('sentence', all. *Urteilsspruch*) non recensé par Azkue.

En conclusion, on peut dire que ni bsq. *men* ni bsq. *mentu* ne présentent le sens de 'sentence', qu'il convient donc de considérer comme un sens fantôme. Ce dernier, qui prend son origine dans une mauvaise interprétation par Rohlf's d'un texte de Meyer-Lübke, a fini par trouver son chemin dans les colonnes du FEW, puis dans celles du DÉRom.

En outre, il est difficile d'accepter que *men* et *mentu* constituent des emprunts à lat. *mente*, hypothèse déjà présente chez Meyer-Lübke (1923, 470). Précisons que l'interprétation étymologique de ces deux unités lexicales n'est pas encore établie par les bascologues. Pour commencer, il n'est pas inutile de rappeler que le statut philologique même de bsq. *mentu* 'jugement' est assez faible : l'OEHEL ne recense qu'un seul exemple, appartenant à un dialecte latéral et datant seulement du 20^e siècle, par opposition aux dizaines d'exemples de *men* parsemés dans presque toute l'aire basque depuis le 16^e siècle. Du point de vue sémantique (cf. OEHEL), les différents sens de *men* ('puissance ; autorité ; pouvoir sur l'autre' [assez général], 'instant, moment' [quelques auteurs septentrionaux], 'obéissant, docile' [biscayen, guipuscoan, haut-navarrais], 'faculté, capacité' [quelques auteurs du 20^e siècle]) et de sa variante occidentale *ben* ('sérieux ; grave') ne se rapprochent pas facilement des sens de lat. *mens* ('faculté intellectuelle ; esprit ; disposition d'esprit ; courage ; Mens [déesse de la raison]' selon Gaffiot).

Du point de vue formel, l'hypothèse lat. *mente* > bsq. *men* et *mentu* pose de graves problèmes phonétiques : il faudrait expliquer l'adaptation de lat. /-e/ en bsq. /-u/, qui ne connaît pas de parallèle. Il est donc tout à fait possible que roncalais *mentu* s. 'jugement ; bon sens' soit lié à un autre étymon. En effet, le basque (biscayen, guipuscoan, haut-navarrais) connaît aussi *mentu*, *mendu* s. 'opération par laquelle on insère sur une plante un bourgeon pris à une autre plante, greffe', dont les usages métaphoriques peuvent se rapprocher du sens 'caractère ; inclination ; propension' attaché à bsq. (biscayen) *mendu*. Ainsi, *mentu gaistoa* 'jeune homme pervers' (OEHEL s.v. *mentu*¹ ; avec *gaizto* 'mauvais'), qui s'expliquerait à partir de 'mauvaise greffe', n'est pas très loin d'un éventuel '(jeune homme à) mauvaise inclination'. Il nous semble donc possible de suivre Meyer-Lübke (1923, 480) quand il rapproche bsq. *mentu*, *mendu* s. 'greffe' d'arag. *empeltre* s.m. 'greffe' et de cat. *empeltar* v.tr. 'greffer', hypothèse sanctionnée par l'autorité de Mitxelena (1955, 288 ; 1990, 157).⁷

7 Mitxelena ne rentre pas dans les détails de l'explication phonétique, mais on peut sans problème imaginer l'évolution suivante : à partir d'une protoforme */im-¹pelt-a-/ (cf. REW₃ s.v. **impeltare* ; von Wartburg 1951 in FEW 4, 582b–583b, **IMPELTARE* ; DECat s.v. *empeltar*), le préfixe

Enfin, on ne peut pas exclure tout à fait l'hypothèse d'une formation *men* + *-tu* (suffixe de participe passé), à partir de laquelle on obtient régulièrement *menu* en biscayen et *mentu* en roncalais ; nous devrions accepter une lexicalisation de la forme participiale (évolution assez courante), mais il resterait à préciser les détails sémantiques d'une telle dérivation participiale de *men* 'puissance ; obéissant ; sérieux'. Toutes ces considérations sont à prendre avec la plus grande précaution ; il est cependant clair que l'option envisagée par le FEW et héritée par le DÉRom doit être actualisée.

3 Propositions de remédiation

À partir du constat des deux faiblesses mentionnées du DÉRom par rapport aux emprunts du basque (citations de seconde main ou de sources pas actuelles ; absence de citations nécessaires), nous proposons les démarches suivantes aux rédacteurs.

3.1 Identification des emprunts

Nous recommandons aux rédacteurs du DÉRom de s'appuyer, pour l'établissement de la nomenclature des emprunts que le basque a faits au protoroman, sur trois ressources, dont deux préexistaient à nos réflexions sur le traitement du basque dans le dictionnaire, tandis que la troisième a été élaborée spécialement à son intention.

En premier lieu, il convient de consulter l'index intitulé « Latín y románico », élaboré par Manuel Agud, de la *Fonética histórica vasca* de Koldo Mitxelena (1990, 451–456).

Il faut toutefois tenir compte du fait que cette liste ne comprend pas tous les lexèmes basques d'origine latine ou romane traités par Mitxelena, mais uniquement ceux mentionnés explicitement comme tels ; elle ne comprend donc pas les étymons latino-romans sous-entendus dans son discours étymologique, qui peut par moments être assez allusif. Par exemple, Mitxelena (1990, 225) cite, dans un

im- est tout d'abord réanalysé et supprimé, comme dans protorom. */in-'sert-a-/ (cf. REW₃ s.v. *insertäre*) > bsq. *txertatu* v.tr. 'greffer'. L'évolution subséquente serait alors **peltare* > **meltatu* > bsq. *mentatu* v.tr. 'greffer', avec adaptation morphologique régulière en *-tu* et les phonétismes **p-* > *m-* et **-l-* > *-n-*, qui peuvent s'expliquer à l'intérieur du basque. Dans cette hypothèse, *mentu* s. 'greffe' s'expliquerait facilement comme un substantif déverbal régulier.

paragraphe débutant par « A juzgar por los préstamos latino-románicos, las antiguas oclusivas.... », « *bip(h)er p(h)iper* ‘pimiento’ (lat. *piper*) », « *bert(h)ute bir-tute* ‘virtud’ » et « *bake pake* ‘paz’ » : si *piper* figure dans l’index, *virtute(m)* et *pace(m)*, non mentionnés explicitement, en sont absents.

Une deuxième publication dont on peut recommander la consultation, voire la lecture, aux déromiens, c’est l’article *El elemento latino-románico en la lengua vasca* de Koldo Mitxelena (1974). Cet article est important, car il donne des informations sur des aspects de la phonétique historique basque qui permettent de se faire une idée sur le problème, très complexe, de la datation des emprunts latino-romans du basque et, partant, de la distinction entre emprunts au protoroman et emprunts aux idiomes romans.

Enfin, nous proposons dans une annexe à ce chapitre (cf. ci-dessous 8.1) la liste des emprunts au protoroman du basque des articles prévus par la nomenclature actuelle du DÉRom. Comme cette dernière est évolutive, notre liste ne couvrira pas tous les cas de figure, mais elle rendra, espérons-nous, des services pour la majorité des articles actuellement en ligne et de ceux dont la rédaction est prévue pour les années à venir.

3.2 Présentation lexicographique des emprunts

Pour ce qui est de la présentation lexicographique des emprunts ainsi identifiés, les déromiens pourront s’appuyer notamment sur deux ressources.

Premièrement, il conviendra de consulter obligatoirement la version électronique de l’*Orotariko Euskal Hiztegia* (OEHEL). Il s’agit d’une version améliorée et mise à jour du *Orotariko Euskal Hiztegia/Diccionario General Vasco* de Mitxelena, dont les seize volumes avaient été publiés entre 1987 et 2005. À noter que la version papier du dictionnaire (OEH) figure déjà dans la bibliographie du DÉRom, mais une recherche plein texte dans les articles en ligne fait apparaître que cette source n’est encore citée dans aucun article publié : elle aura été exploitée pour un ou plusieurs article(s) en cours de rédaction.

Sans être un dictionnaire étymologique, l’OEHEL donne parfois des indications étymologiques. Mais, même en l’absence d’informations diachroniques, la ressource sera précieuse pour les déromiens, ne serait-ce que pour l’établissement du signifiant et du signifié exacts des emprunts. L’interface de l’OEHEL est en basque, mais c’est l’espagnol qui fonctionne comme métalangue du dictionnaire, ce qui en facilitera l’exploitation par les romanistes. Nous esquissons ici une introduction simplifiée à l’utilisation de la ressource. La copie d’écran de la page suivante (figure 1) reproduit l’interface d’interrogation du dictionnaire tel qu’elle apparaît lors de son ouverture.



Figure 1 : Interface d'interrogation de l'OEHEI

Pour une recherche basique, il suffit de saisir l'emprunt basque (par exemple *arima* [s. 'âme']) dans la case « Bilaketa » ('recherche') marquée par le numéro 1 dans la figure ci-dessus et d'appuyer sur la touche « Entrée » du clavier de l'ordinateur pour que s'affiche l'article correspondant. Ce dernier contient des informations précises sur le sémantisme, la diffusion et la variation dialectales, la documentation ancienne et, dans les cas favorables comme celui-ci, l'étymologie du vocable. Il est possible aussi de faire des recherches sur les définitions (rédigées en espagnol) du dictionnaire, en cochant la case intitulée « Definizioetan » ('dans les définitions'), indiquée ici par une flèche, ce qui pourra être utile dans les cas où la forme précise du lexème basque n'est pas connue du rédacteur. Une interrogation sur *alma* mène ainsi au même article *arima*, mais aussi à plusieurs autres unités lexicales qui contiennent le terme *alma* dans leur définition.

La case « Adibidetegia » ('base de données d'exemples'), marquée par le numéro 2, sert à faire des recherches dans les sources primaires qui forment la base du dictionnaire ; cette fonctionnalité sera probablement rarement utilisée par les romanistes. Enfin, sous « Ikus halaber » ('voir aussi'), ci-dessus numéro 3, l'utilisateur a accès à un ensemble d'informations métalexicographiques consacrées à l'OEHEI. On y trouve des explications, en basque, à propos de l'organisation des entrées lexicales (« Sarrerren egitura ») et du langage de requête et de ses opérateurs (« Erabiltzeko argibideak »), mais aussi des documents PDF téléchargeables, rédigés en espagnol, qui forment le paratexte le

plus immédiatement utile du dictionnaire : « Erreferentzia bibliografikoak » (‘références bibliographiques’), « Laburdurak » (‘abréviations’) et « Osorik hustutako testuen zerrenda » (‘sources, textes dépouillés complètement’).

La case « Bilaketa » (‘recherche’) n’est aucunement réservée à des recherches sur des lexèmes basques : en réalité, elle fournit la porte d’entrée à une recherche en mode plein texte du dictionnaire. Les déromiens qui voudraient vérifier si un étymon protoroman donné a été emprunté par le basque pourront ainsi utiliser cette case pour entrer dans le dictionnaire à partir du lexique espagnol, ou même français. Par exemple, afin de tester si l’OEHEL contient un lexème basque emprunté à protorom. */puti-u/ s.m. ‘cavité profonde pratiquée dans le sol pour atteindre une nappe d’eau souterraine, puits’ (cf. REW₃ s.v. *pũteus* ; von Wartburg 1959 in FEW 9, 626a–632a, PŮTEUS), le rédacteur francophone pourra initier une recherche sur *puits*, qui générera le résultat suivant :

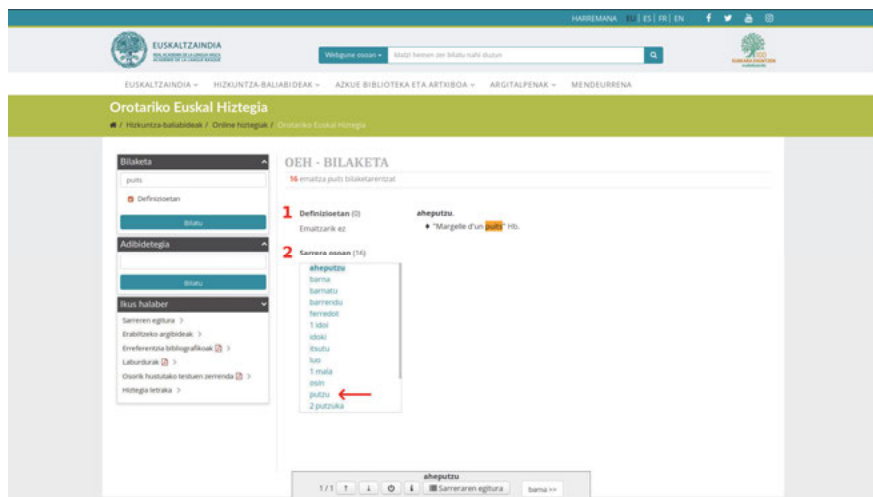


Figure 2 : Exemple d’interrogation de l’OEHEL : fr. *puits* → bsq. *putzu*

Le champ « Definizioetan » (‘dans les définitions’), marqué par le numéro 1 dans la copie d’écran ci-dessus, affiche le résultat « (0) », ce qui est attendu, la métalangue du dictionnaire étant l’espagnol et non pas le français. En revanche, le champ « Sarrera osoan » (« recherche plein texte »), matérialisé par le numéro 2, indique que fr. *puits* apparaît dans seize articles du dictionnaire. Parcourir ces seize articles à la recherche d’une mention de lat. *puteu(s)* serait sans doute un peu fastidieux – sans pour autant constituer une tâche insurmontable –, mais

son intuition de linguiste pourra probablement guider le rédacteur pour écarter rapidement des candidats comme *barna*, *ferredot* ou encore *itsutu* et pour identifier *putzu* comme l'entrée pertinente, qui contient en effet la mention « *Etim.* De lat. *puteu* ».

Le résultat recherché pourra être atteint encore plus rapidement, et plus complètement, en utilisant des opérateurs de recherche. En l'occurrence, une recherche sur l'expression « *puteu** » mène à deux articles, tous les deux pertinents : *mutio* s. 'puits (des salines)' (« *Etim.* Relacionado probablemente con lat. *puteus* ») et *putzu* s. 'puits', déjà mentionné. Inutile de dire que le succès dépendra de l'habileté du rédacteur à concevoir des expressions de recherche les plus précises possible.

À côté de l'OEHEL, on pourra citer le cas échéant l'*Euskal Hiztegi Historiko-Etimologikoa* (EHHE), le dictionnaire historico-étymologique basque réunissant 200 familles de mots, dont la moitié environ sont des emprunts. Nous proposons ci-dessous (cf. annexe 2), à l'intention notamment des romanistes et des latinistes, la liste des emprunts au protoroman et aux langues romanes que contient cette ressource récente.

4 Emprunts au protoroman ou à un idiome roman ?

Tout au long de son histoire, le basque a fait des emprunts lexicaux aux idiomes avec lesquels il a été en contact sur son territoire, du protoroman à l'espagnol et au gascon modernes. Il n'est pas aisé, même pour les spécialistes, de dater ces emprunts, et donc d'en assigner les étymons soit à la protolangue, soit à une langue romane issue de la protolangue. Dans la perspective du DÉRom, il sera crucial de déployer des efforts dans le but de distinguer les emprunts au protoroman des emprunts à une langue romane, seuls les premiers ayant droit de cité dans les articles (« les emprunts à l'étymon faits par des langues non romanes », Celac 2016, 302 ; cf. aussi Delorme 2016, 115–118). Or, pour le basque notamment, mais aussi pour d'autres langues emprunteuses, il est souvent assez difficile de trancher, et le DÉRom attribue probablement ça et là par erreur des emprunts au protoroman qui sont en réalité des emprunts à un idiome roman. Une difficulté supplémentaire réside dans le fait que le basque a pu emprunter, en raison du contact linguistique romano-basque ininterrompu, à la fois un lexème protoroman et un continuateur roman de ce lexème, ce qui a généré des variantes formelles qu'il convient d'analyser dans le détail (cf. l'exemple de */'pal-u/ sous 5).

5 L'apport des emprunts basques à la connaissance du protoroman

S'il est peu probable que les données basques arrivent à avoir une influence décisive sur la reconstruction d'un étymon protoroman, il est vrai qu'elles peuvent dans quelques cas contribuer à peaufiner nos connaissances, ou du moins à les confirmer. Dans certains de ces cas, il s'agit d'emprunts à l'air très archaïque, que ce soit pour leur côté formel ou sémantique. Par exemple, le consonantisme de bsq. *lege* s. 'loi' (OEHEL) (< */'leg-e/), *errege* 'roi' (OEHEL) (< */'reg-e/) et *bake* 'paix' (OEHEL) (< */'pak-e/) témoigne d'un emprunt à une époque assez ancienne, avant que la consonne vélaire ne se soit palatalisée et spirantisée au contact de */-e/, un processus que de La Chaussée (1989, 44 ; 54) date de la première moitié du 3^e siècle.

Sur le plan sémantique, des emprunts tels que *nekatu* v.tr. 'fatiguer' (OEHEL), sans signe de l'évolution presque générale de lat. *necare* 'tuer (particulièrement sans effusion de sang)' > 'tuer par immersion, noyer', sont des exemples typiques de la conservation de valeurs sémantiques archaïques. Dans de tels cas, les emprunts au protoroman relevés en basque se verront mis à contribution, au-delà d'une simple mention en note, dans le commentaire étymologique des articles en question.

De toute façon, malgré ses difficultés, une recherche sur les aspects formels et sémantiques des emprunts du basque au protoroman mérite d'être entreprise, et pourra fournir quelques résultats intéressants. Il conviendra, pourtant, de toujours consulter les spécialistes. Dans ce qui suit, nous donnons trois exemples d'articles déjà publiés du DÉRom pour lesquels le recours au basque, et notamment à sa phonologie historique, s'avère rentable.

Premièrement, nous proposons d'introduire une note dans l'article */β̥ndik-a-/ v.tr. 'guérir ; venger' (cf. Celac 2010–2016 in DÉRom s.v.) dont le texte pourrait être :

« Bsq. *mendekatu* v.tr. 'venger ; mériter' (dp. 1545, OEHEL) est un emprunt relativement ancien, comme le prouve le traitement des consonnes (cf. Mitxelena 1990, 238–239, 268) ; en revanche, les voyelles prétoniques montrent que l'emprunt date d'une époque où l'étymon avait déjà */-e-/ < */-i-/ ~ */-i-/ (cf. Mitxelena 1974, 188) ».

Dans le cas présent, le plus intéressant serait peut-être de faire noter l'existence de la variante basque *mendikatu* (OEHEL), qui témoigne d'une époque protoromane où l'évolution */i/ > */e/ de la deuxième syllabe n'avait pas encore eu lieu.

L'hypothèse alternative d'une dissimilation basque /e-e/ > /e-i/ est invraisemblable au vu de ce que l'on sait de la phonétique historique de cette langue. En conséquence, on pourrait ajouter à la formulation initiale : « toutefois, la variante *mendikatu* (OEHEL) montre un vocalisme protoroman plus ancien ».

Pour l'article */pal-u/ s.m. 'pieu' (cf. Hegner 2015–2019 in DÉRom s.v.), on pourrait introduire la note suivante : « Bsq. *maru* s. 'poteau' (OEHEL ; Mitxelena 1974, 196) est un emprunt ancien, comme le montre le traitement des consonnes initiale et intérieure (cf. Mitxelena 1990, 238–239, 268–269, 311) ». En revanche, on s'abstiendra de citer bsq. *palo/palu* s. 'pelle ; bâton ; coup' (dp. 1807, OEHEL), qui se dénonce comme un emprunt tardif à l'espagnol par sa forme avec /-l-/ et la conservation de la consonne initiale, de même que par sa datation tardive.⁸ Pourtant, on pourrait peut-être évoquer bsq. *paro* s. 'poteau' (Labourd [Pyrénées-Atlantiques], OEHEL), déjà cité par von Wartburg en 1954 in FEW 7, 529b, PALUS, qui montre une adaptation au système basque de la consonne intérieure (mais pas celle de l'initiale), ainsi que la finale en /-o/, ce qui le dénonce comme un emprunt plus tardif au protoroman que *maru*.

L'article */rɔt-a/ s.f. 'roue' (cf. Groß 2012–2019 in DÉRom s.v.), enfin, bénéficierait de l'ajout d'une note dont le texte pourrait être : « bsq. *erota* s. 'moulin' (dp. 1652 [attestations plus précoces dans l'onomastique], OEHEL) est un emprunt ancien au protoroman ». Le sémantisme de cet emprunt semble s'être développé en basque ('roue' > 'roue du moulin' > 'moulin'), même s'il est attesté dans le parler roman de Navarre (*rueda* s.f. 'moulin', 1246, DCECH 5, 87 n. 2)⁹ : selon toute probabilité, il s'agit dans ce texte d'un calque ponctuel du basque. Pour ce qui est de bsq. sept. *arroda*, *arruda*, *arota* s. 'roue' (OEHEL), il semble s'agir d'un gasconnisme (< gasc. 'arròda' ; cf. Mitxelena 1990, 156 : « el timbre de la vocal puede servir de guía en alguna ocasión, ya que el gascón ha generalizado *a* en todos los casos »). Enfin, bsq. *errueda* s. 'roue' et ses variantes *errobera* et *errubera* (OEHEL) constituent sans doute des emprunts à esp. *rueda*.

Inversement, on peut espérer que, dans certains cas, le DÉRom apportera des résultats qui pourront nourrir les recherches sur le basque.

⁸ Il faut toutefois rappeler que, compte tenu des caractéristiques de la documentation basque, la datation seule ne fournit pas un critère décisif.

⁹ La référence fournie par le DCECH est erronée : le document de la collection diplomatique du prieuré de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem attestant *rueda* s.f. 'moulin' porte le numéro 310 et non pas le 316, cf. García Larragueta (1957, 304–305).

6 Conclusion

Il y a une dizaine d'années, l'indo-européaniste Ignasi-Xavier Adiego, professeur à l'Université de Barcelone, proposait (Adiego 2008) une révision de trois traits phonétiques des langues romanes traditionnellement attribués à l'influence substratique des langues de l'Italie ancienne. Ses conclusions étaient que la romanistique partait d'idées qui, souvent, avaient été abandonnées ou corrigées par les spécialistes des langues italiques, mais que les romanistes, n'ayant pas pris connaissance de ces progrès, continuaient à considérer comme valides. Il estimait qu'il convenait « que els romanistes facin periòdicament una ullada a les possibles novetats que es puguin haver produït en relació amb aquestes possibles llengües de substrat ; si no, es corre el risc de debatre sobre dades incompletes o fins i tot errònies i obsoletes » (Adiego 2008, 105).

Ces réflexions s'appliquent tout autant aux langues emprunteuses des étymons protoromans cités dans le DÉRom : possiblement à toutes, mais tout particulièrement au basque. Avec l'aide précieuse et indispensable des spécialistes, il convient que les romanistes « jettent un coup d'œil » (pour reprendre la formule d'Adiego) sur les avancées actuelles de la linguistique des langues ayant été en contact avec le protoroman : la fertilisation croisée qui deviendra ainsi possible sera bénéfique pour tout le monde.

7 Bibliographie

- Adiego, Ignasi-Xavier, *Les llengües de la Itàlia antiga com a substrat*, in : Moran, Josep (ed.), *Del llatí al romanç, com hem empranat el buit ?*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2008, 97–107.
- Azkue, Resurrección María de, *Diccionario Vasco-Español-Francés*, 2 vol., Bilbao, Resurrección María de Azkue, 1905/1906.
- Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang, *Conception du projet*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, Berlin/Munich/Boston, De Gruyter, 2014, 5–38.
- Celac, Victor, *Normes rédactionnelles*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 257–327.
- Chauveau, Jean-Paul/Greub, Yan/Seidl, Christian (edd.), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes von Walther v. Wartburg t. Complément*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, ³2010 [¹1929].
- Coromines, Joan, *Estudis de toponímia catalana*, 2 vol., Barcelone, Barcino, 1965/1970.
- DCECH = Corominas, Joan/Pascual, José Antonio, *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*, 6 vol., Madrid, Gredos, 1980–1991.

- DECat = Coromines, Joan, *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana*, 10 vol., Barcelone, Curial, 1980–2001.
- Delorme, Jérémie, *Le protoroman mis en carte : guide de lecture*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 107–161.
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, <<http://www.atilf.fr/DERom>>, 2008–.
- EHHE = Lakarra, Joseba/Manterola, Julen/Seguro, Iñaki, *Euskal Hiztegi Historiko-Etimologikoa*, Bilbao, Euskaltzaindia/Académie de la langue basque, 2019.
- Ernout/Meillet₄ = Ernout, Alfred/Meillet, Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Klincksieck, ⁴1959 [¹1932].
- FEW = Wartburg, Walther von, et al., *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922–2002.
- Gaffiot = Gaffiot, Félix/Flobert, Pierre, *Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, ³2000 [¹1934].
- García Larragueta, Santos, *El Gran Priorado de Navarra de la orden de San Juan de Jerusalén (siglos XII–XIII)*, 2 vol., Pamplune, Diputación Foral de Navarra/Institución « Príncipe de Viana », 1957.
- Kasten/Cody = Kasten, Lloyd A./Cody, Florian J., *Tentative dictionary of medieval Spanish*, New York, The Hispanic Seminary of Medieval Studies, ²2001 [¹1946].
- La Chaussée, François de, *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*, Paris, Klincksieck, ³1989 [¹1974].
- Lausberg, Heinrich, *Lingüística románica*, 2 vol., Madrid, Gredos, 1965/1966.
- Lhande, Pierre, *Dictionnaire Basque-Français et Français-Basque*, Paris, Gabriel Beauchesne, 1926.
- Meyer-Lübke, Wilhelm, *Romanobaskisches*, *Revista internacional de los estudios vascos* 14 (1923), 463–485.
- Mitxelena, Koldo [Luis Michelena], *Compte rendu de « Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana, por J. Corominas. Vol. II, CH-K. Editorial Gredos. Madrid, 1954 »*, *Boletín de la Real Sociedad Vascongada de Amigos del País* 11/2 (1955), 283–298.
- Mitxelena, Koldo [Luis Michelena], *El elemento latino-románico en la lengua vasca*, *Fontes linguae Vasconum. Studia et documenta* 6/17 (1974), 183–210.
- Mitxelena, Koldo [Luis Michelena], *Fonética histórica vasca*, Donostia/San Sebastián, Gipuzkoako Foru Aldundia/Diputación Foral de Guipúzcoa, 1990 [= ²1977 ; ¹1961].
- OEH = Michelena, Luis, *Orotariko Euskal Hiztegia/Diccionario general vasco*, 16 vol., Bilbao, Euskaltzaindia/Académie de la langue basque, 1987–2005.
- OEHEI = Mitxelena, Koldo [Luis Michelena], *Orotariko Euskal Hiztegia/Diccionario general vasco*, Bilbao, Euskaltzaindia/Académie de la langue basque, <https://www.euskaltzaindia.eus/index.php?option=com_oehberria&task=bilaketa&Itemid=413&lang=eu>, ⁶2019– [¹2009 ; OEH : 1987–2005].
- REW₃ = Meyer-Lübke, Wilhelm, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter, ³1930–1935 [¹1911–1920].
- Rohlf, Gerhard, *Baskische Kultur im Spiegel des lateinischen Lehnwortes*, in : Schädel, Bernhard/Mulert, Werner (edd.), *Philologische Studien aus dem romanisch-germanischen Kulturkreise. Karl Voretzsch zum 60. Geburtstag und zum Gedenken an seine erste akademische Berufung vor 35 Jahren*, Halle, Niemeyer, 1927, 58–86.

Rohlf, Gerhard, *La influencia latina en la lengua y cultura vascas*, Revista internacional de los estudios vascos 24/3 (1933), 323–348 [traduction de Rohlf 1927].

8 Annexe 1 : matériaux basques pertinents pour les articles (publiés et prévus) du DÉRom

Nous avons conçu cette annexe comme un guide préliminaire servant à l'identification des données basques qu'il serait intéressant de mentionner dans les articles du DÉRom, notamment en tant qu'emprunts aux lexèmes protoromans qui forment leurs lemmes étymologiques. Partant de la version en ligne (datée du 23 août 2019) du document « 4. Nomenclature » du Livre bleu, le fascicule de ressources interne du DÉRom (cf. Buchi/Schweickard 2014, 13), nous avons élaboré trois listes.

La première réunit les emprunts dont le phonétisme présente un ou des trait(s) archaïque(s) et/ou qui sont attestés sur l'ensemble du territoire basque, deux critères qui rendent probable leur origine protoromane plutôt qu'idioromane,¹⁰ ou bien qui présentent des caractéristiques particulièrement intéressantes pour la connaissance du lexique protoroman. On relève dans cette liste des emprunts qui, malgré leur caractère général et/ou ancien, n'offrent pas d'intérêt particulier pour la protolangue des langues romanes (ainsi [*h*]arma, konparatu, konprenitu, kosta, parte, prestatu, prezio, sentitu ou encore triste) ; nous les avons néanmoins inclus pour des raisons d'exhaustivité.

La deuxième liste inventorie les lemmes étymologiques que le basque n'a pas empruntés, mais pour lesquels on relève un lexème basque qui appartient à la même famille étymologique. Enfin, la troisième liste répertorie les emprunts récents (et souvent peu répandus, en général limités à un ou deux dialecte[s]) du basque à des continuateurs romans (occitans, gascons/béarnais, aragonais ou espagnols) d'étymons protoromans. Ces deux dernières listes ne seront sans doute pas directement utiles dans la perspective du DÉRom, mais pourront rendre des services à l'étymologie idioromane (cf. Buchi/Schweickard 2014, 17 pour ce terme technique développé dans le cadre du projet).

¹⁰ Il ne s'agit toutefois pas de critères absolus : on ne peut pas exclure que certains de ces lexèmes aient été empruntés à un parler roman en particulier, présentant un phonétisme archaïque, et se soient diffusés par la suite à l'ensemble du territoire basque.

La liste des variantes formelles et des sémèmes des emprunts basques que nous fournissons n'est pas exhaustive : seuls ceux qui pourraient être significatifs pour l'établissement de l'étymon protoroman ont été inclus. Pour des informations plus spécifiques, le lecteur est invité à se reporter à l'OEHEL.

8.1 Lexèmes basques probablement empruntés au protoroman

Étymons protoromans	Emprunts basques probables
* /aβ-e- /	<i>abere</i> s. 'animal (domestique)' (général)
* /a'er-e /	<i>aire, aide</i> s. 'air' (général)
* /a'gost-u /	<i>abuztu</i> s. 'août' (presque général ; en revanche, les variantes <i>aboztu, agoztu, agostu</i> etc. appartiennent à des couches idioromanes successives)
* /al'tar-e /	<i>aldare, altare</i> s. 'autel' (général)
* /'angel-u /	<i>angeru, aingeru</i> s. 'ange' (général)
* /'anim-a /	<i>arima, anima</i> s. 'âme' (général)
* /a'pril-e /	<i>apiril, apirile, aprile</i> s. 'avril' (général)
* /'arbor-e /	<i>arbola, arbole, arbore</i> s. 'arbre' (général)
* /'ark-u /	<i>arku, arko</i> s. 'arc' (très répandu)
* /'arm-a /	(<i>h</i>) <i>arma</i> s. 'arme' (général)
* /'aud-i- /	<i>aditu</i> v.tr. 'entendre ; comprendre ; faire attention (à), regarder ; sentir' (presque général ; /au- / > /a- / représente une évolution interne du basque)
* /'bas-u /	<i>baso</i> s. 'verre' (général)
* /'βen-a /	<i>mea</i> s. 'minéral ; mine' (presque général si l'on considère les deux acceptations)
* /βes'sik-a /	<i>bixiga, bixika, bexiga, puxika</i> s. 'vessie ; cloque' (très répandu)
* /'βindik-a- /	<i>mendekatu</i> v. 'se venger ; mériter', <i>bendekatu, mendikatu</i> (il est possible d'établir une chronologie relative : on dirait que le lexème a été emprunté avant que le changement <i>VkV</i> > <i>VgV</i> n'ait eu lieu, mais après l'évolution <i>i-i</i> > <i>e-e</i> , qui ne peut pas s'expliquer à l'intérieur du basque)
* /'βird-e /	<i>berde, ferde, perde</i> adj. 'vert' (général)
* /'dik-e- /	<i>deitu</i> v.tr. 'appeler' (général ; < protorom. * /'dik-t-u / part. p.)
* /do'l-or-e /	<i>dolore</i> s. 'douleur ; regret' (autrefois général, mais moins usité aujourd'hui)
* /'dɔl-u /	<i>dolu</i> s. 'regret', 'deuil' (surtout septentrional)

Étymons protoromans	Emprunts basques probables
* / <i>ʰaβ-a/</i>	<i>baba</i> s. 'fève ; callosité' (général)
* / <i>ʰil-u/</i>	(<i>b</i>) <i>iru, firu</i> s. 'fil' (très répandu ; emprunté à plusieurs reprises)
* / <i>ʰlor-e/</i>	<i>lore</i> s. 'fleur' (presque général)
* / <i>ʰɔrt-e/</i>	<i>bortitz</i> adj. 'fort ; violent' (douteux : emprunté soit au nominatif * / <i>ʰɔrt-is/</i> – mais les emprunts au nominatif appartiennent à des catégories sémantiques bien précises –, soit à un lexème roman comme occit. <i>afortitz</i> , cas sujet, selon l'OEHEL ; cf. aussi le nom propre médiéval <i>Borte</i>)
* / <i>ʰrɔnt-e/</i>	<i>boronte, boronde</i> s. 'front' (oriental ; ancien)
* / <i>ʰrukt-u/</i>	<i>fruitu, frutu</i> s. 'fruit' (général)
* / <i>ʰɔnd-u/</i>	<i>hondo</i> s. 'fond' (général)
* / <i>ʰɔrk-a/</i>	<i>urka</i> s. 'fourche' (assez répandu ; peut-être intéressant pour établir des chronologies relatives pour * / <i>ʰ/</i> > / <i>h/</i> > Ø et * / <i>ɔ/</i> > / <i>o/</i>)
* / <i>gran-u/</i>	<i>garau(n)</i> s. 'grain', pron. indéf. 'aucun' (général si l'on considère les deux parties du discours)
* / <i>gɔl-a/</i>	<i>gura</i> s. 'envie, désir' (presque général ; selon OEHEL, peut-être emprunté au latin médiéval)
* / <i>gust-u/</i>	<i>gustu, gostu</i> s. 'goût' (général)
* / <i>ɪɔk-a/</i>	<i>jokatu</i> v.intr. 'jouer (en pariant) ; se comporter' (général)
* / <i>ɪɔk-u/</i>	<i>joko, joku</i> s. 'jeu' (général)
* / <i>kamp-u/</i>	<i>kanpo</i> s. 'extérieur' (général), 'champ' (méridional), <i>kanpu</i> s. 'champ ; pré' (deux textes localisés dans la province d'Alava)
* / <i>kant-a/</i>	<i>kantatu</i> v.intr. 'chanter' (général)
* / <i>kas'tani-a/</i> ~	<i>gaztaina</i> s. 'châtaigne' (général)
* / <i>kas'tɪni-a/</i>	
* / <i>kastig-a/</i>	<i>gaztigatu</i> (variante ancienne), <i>kastigatu</i> (variante moderne) v.tr. 'avertir [désuet] ; punir' (général)
* / <i>ka'ten-a/</i>	<i>kate(a)</i> s. 'chaîne' (général ; avec des variantes qui témoignent d'une action constante des formes romanes)
* / <i>katt-u/</i>	<i>katu, gatu</i> s. 'chat' (général)
* / <i>kel-u/</i>	<i>zeru, zeiru, zeuru</i> s. 'ciel' (général ; probablement généralisé à travers la religion chrétienne)
* / <i>ker-a/</i>	<i>zira, xira</i> s. 'cire ; imperméable' (très répandu si l'on considère les deux acceptions)
* / <i>kompar-a/</i>	<i>konparatu, gonbaratu</i> v. 'comparer' (général)
* / <i>kom-ɪprend-e/</i>	<i>konprenitu</i> v.tr. 'comprendre ; inclure' (assez répandu)
* / <i>kon'βent-u/</i>	<i>komentu, konbentu</i> s. 'couvent' (général)
* / <i>kon'βit-a/</i>	<i>gonbidatu, gomitatu</i> v.tr. 'convier' (général)

Étymons protoromans	Emprunts basques probables
* /'kɔntra/	<i>kontra</i> postposition/adv. ‘contre’ (général)
* /'kɔrd-a/	<i>korda</i> s. ‘corde ; chapelet’ (très répandu si l’on considère les deux acceptions)
* /ko'ron-a/	<i>koroa</i> s. ‘couronne’ (général)
* /'kɔrt-e/	<i>gorte, korte</i> s. ‘tribunal ; cour du roi ; parlement ; écurie’ (général)
* /'kɔst-a/	<i>kosta</i> s. ‘littoral’ (général)
* /kua'resim-a/	<i>garizuma</i> s. ‘carême’ (général)
* /'kɔpp-a/	<i>kopa, gopa</i> s. ‘coupe’ (dp. 16 ^e s.)
* /'laks-a-/	<i>laxatu, lazatu</i> v. tr./intr. ‘(se) relâcher’ (septentrional ; avec <x> = [ʃ]), <i>laja</i> v. tr. ‘laisser’ (Guipuscoan ; avec [x])
* /'lak-u/	<i>laku</i> s. ‘lac’ (très répandu)
* /'laud-a-/	<i>laudatu</i> v. tr. ‘louer’ (général, même si historiquement il a été moins utilisé par les auteurs du sud)
* /'leg-e/	<i>lege</i> s. ‘loi’ (général)
* /'lɔk-u/	<i>leku</i> s. ‘lieu’ (général ; le vocalisme peut s’expliquer à partir d’une forme protoromane régionale à diphtongue * <i>lueku</i> ; cf. aesp. <i>lueco</i> adv. ‘soudainement’, DCECH 3, 710)
* /ma'gistr-u/	<i>maizter</i> s. ‘locataire’ (emprunt au nominatif * /ma'gister/, phénomène bien connu pour les noms de métier, cf. Mitxelena 1974, 203, avec évolution sémantique propre au basque)
* /'mais/	<i>maiz</i> adv. ‘souvent’ (assez répandu)
* /'mai-u/	<i>maiatz</i> s. ‘mai’ (général ; < [calendas] <i>maias</i> ; peut-être emprunt savant)
* /'mali-u/	<i>mailu</i> s. ‘marteau’ (général ; selon OEHEI, emprunté à l’aragonais)
* /'man-ik-a/	<i>mahuka, mainka, maunga</i> s. ‘manche’ (général)
* /'marmor-e/	<i>marmole, marmore</i> s. ‘marbre’ (attesté dans tous les dialectes depuis le 17 ^e siècle)
* /'mart-i-u/	<i>martxo, martxu, martzo</i> s. ‘mars’ (presque général, usité de tous temps) ; <i>marti</i> s. ‘mars’ (forme propre au biscayen, depuis les premiers textes)
* /'ment-a/	<i>menda</i> s. ‘menthe’ (très répandu)
* /'mill-e/	<i>mila</i> num. card. ‘mille’ (général ; < * /'mill-a/ pl.)
* /'mir-a-/	<i>miratu</i> v. ‘observer ; examiner’ (attesté surtout chez les auteurs orientaux)
* /'mökk-u/	<i>muki, muku</i> s. ‘morve ; mèche’
* /'mur-u/	<i>murru</i> s. ‘mur’ (avec /-rr-/ irrégulier)
* /'mut-a-/	<i>mudatu, mutatu</i> v. ‘changer’ (général)
* /'mut-u/	<i>mutu</i> adj. ‘muet’ (général)

Étymons protoromans	Emprunts basques probables
* /pak-e/	<i>bake</i> s. 'paix' (général, ancien)
* /pal-u/	<i>maru</i> s. 'poteau' (dialectal ; évolution probable : * /pal-u/ > * <i>baru</i> > <i>maru</i>)
* /pa'ret-e/	<i>paret(e)</i> s. 'mur' (presque général)
* /part-e/	<i>parte</i> s. 'part, partie' (général)
* /pek'k-at-u/	<i>bekatu</i> s. 'pêché' (général ; /b-/ initial oriente vers un emprunt au protoroman ; quant à la variante <i>pekatu</i> , elle peut s'expliquer à l'intérieur du basque ; on ne relève pas de formes avec occlusive sonore de type * <i>bekadu</i>)
* /persik-u/	<i>mertxika, muxika</i> s. 'pêche' (assez répandu)
* /pes-u/	<i>pizu, pisu</i> s. 'poids', adj. 'lourd' (presque général ; malgré l'initiale sourde – l'évolution régulière aurait été * /p-/ > /b-/ –, le /-s-/ témoignant de l'ancienneté de l'emprunt)
* /pin-u/	<i>pinu, pino</i> s. 'pin' (très répandu)
* /plak-e-/	<i>laket</i> adj. 'agréable', s. 'plaisir' (septentrional ; < * /plak-e-t/ prés. 3)
* /prest-a-/	<i>prestatu</i> v.intr. 'se préparer', tr. 'prêter' (général si l'on considère toutes les acceptions)
* /preti-u/	<i>prezio</i> s. 'prix' (général)
* /poti-u/	<i>putzu, butzu</i> s. 'puits' (centre-oriental ; cf. la variante médiévale <i>buitzu</i>), <i>pozo</i> (occidental) ; cf. aussi le nom propre médiéval <i>Mutio</i> , probablement un semicultisme selon EHHE
* /ram-u/	<i>erramu</i> s. 'laurier ; dimanche des Rameaux' (général ; très peu d'exemples au sens de 'branche' ou 'bouquet')
* /rɔt-a/	<i>errota</i> s. 'moulin' (général)
* /saβat-u/	<i>zapatu</i> s. 'samedi' (biscayen ; /-p-/ ne peut s'expliquer qu'à partir d'un étymon présentant une consonne géminée)
* /sa'gitt-a/	<i>zagita</i> s. 'flèche' (peu répandu, limité surtout à quelques textes anciens, mais phonétisme archaïque)
* /sakk-u/	<i>zaku</i> s. 'sac' (général)
* /sali-ke/	<i>zarika</i> s. 'saule ; genêt' (dialectal, assez répandu)
* /san-u/	<i>xahu</i> adj. 'net, propre' (surtout oriental)
* /sent-i-/	<i>sentitu, senditu</i> v.tr. 'sentir ; entendre' (général)
* /sinap-e/	<i>ziape, zeape</i> s. 'moutarde' (surtout oriental, mais a été recueilli aussi, avec un autre sens, en biscayen)
* /skriβ-e-/	<i>izkiriatu</i> v.tr. 'écrire' (les évolutions * /s-/ > /z/ et * /-kri-/ > /-kiri-/ peuvent être considérées comme des signes d'ancienneté), <i>eskribitu</i> v.tr. 'écrire'

Étymons protoromans	Emprunts basques probables
* /so'ror-e/	<i>serora, serore, seror, sorore</i> s. 'nonne ; diaconesse' (général si l'on considère les deux acceptions)
* /'sɔrt-e/	<i>zorte</i> s. 'chance' (oriental ; emprunt ancien, contrairement à la variante méridionale <i>suerte</i> < esp. <i>suerte</i>)
* /'spat-a/	<i>ezpata</i> s. 'épée' (général, ancien)
* /'stopp-a/	<i>iztupa, eztupa</i> s. 'étoupe' (oriental)
* /'tɛmpus/	<i>denbora</i> s. 'temps' (général ; < * /'tɛmpor-a/ pl., à moins qu'il s'agisse, comme l'envisage OEHEL, d'un emprunt au latin médiéval)
* /'trist-e/	<i>triste</i> adj. 'triste' (général)

8.2 Lexèmes basques appartenant à la famille étymologique d'étymons protoromans

Étymons protoromans	Lexèmes basques appartenant à la même famille étymologique
* /βend-e-/	<i>benta</i> s. 'auberge' < esp. <i>venta</i> 'auberge'
* /βent-u/	<i>mendebal</i> s. 'ouest' < mfr. oïl. <i>vent d'aval</i> loc. nom.m. 'vent de l'ouest' (FEW 14, 139b, VALLIS I 2 a ; cf. esp. <i>vendaval</i> s.m. 'vent violent')
* /'dɛke/	<i>dekuma</i> s. 'dîme' (oriental ; en raison de l'occlusive /k/, emprunt à protorom. * /'dɛk-im-a/) ; <i>detxuma, detxema</i> 'id.' (septentrional ; en raison du consonantisme, plutôt emprunt à un idiome roman)
* /'φen-u/ ~ * /'φɛn-u/	<i>pentze, euntze</i> s. 'pré' serait lié à cet étymon selon Mitxelena (1990, 492)
* /'φili-u/	<i>ilhoba</i> s. 'neveu' s'expliquerait selon EHHE comme un dérivé en -ba (suffixe basque bien connu) d'un emprunt non attesté à gasc. <i>hilhôu</i> s.m. 'filleul'
* /'grass-u/	<i>grasa</i> s. 'graisse' (16 ^e –18 ^e s. ; très peu usité)
* /'lumen/	<i>lumera</i> s. '(graisse de) baleine' (< aesp. <i>lumnera</i> < « lat. <i>luminaria</i> », Kasten/Cody s.v. <i>luminaria</i>)
* /'most-u/	<i>muztio</i> s. 'moût', <i>busti</i> v.tr. 'mouiller', que l'on rapproche habituellement de lat. <i>musteus</i>
* /res'pɔnd-e-/	<i>errespondatu, erresponditu</i> v.tr. 'répondre' (oriental, peu répandu) fait face à <i>arrapostu, errepostu, errapostu</i> s. 'réponse' (septentrional) et <i>errepuesta, errepusta</i> (assez répandus) ; en raison de la diphthongue, <i>errepuesta</i> doit représenter un emprunt à l'espagnol

Étymons protoromans	Lexèmes basques appartenant à la même famille étymologique
* /rump-e- /	<i>gorroto</i> s. 'haine' (général chez les auteurs méridionaux et assez répandu chez les auteurs septentrionaux ; sans doute emprunt à aesp. <i>corroto</i> s.m. 'mortification', lui-même continuateur de proto-rom. * /kor'rɒp-t-u /, cf. REW ₃ s.v. * <i>corrūptum</i> et DCECH 2, 708a s.v. <i>escorozo</i> ainsi que Ernout/Meillet ₄ s.v. <i>rumpō</i>)
* /tali-a- /	<i>taila</i> s. 'impôt ; 'taille', <i>tailu</i> s. 'taille ; manière' et <i>taxutu</i> v.tr. 'organiser ; modeler ; fabriquer ; ordonner'

8.3 Lexèmes basques empruntés à des continuateurs romans d'étymons protoromans

Étymons protoromans	Emprunts basques à des continuateurs romans de ces étymons
* /a'bante- /	<i>abant(e)</i> , <i>abanti</i> s. 'marche (à la rame)' (très peu répandu, dialectal, appartient au lexique maritime)
* /a'nell-u- /	<i>anillo</i> s. 'bague' (biscayen, attesté au 20 ^e siècle)
* /'baβ-a- /	<i>baba</i> s. 'bave' (très peu répandu, dialectal)
* /'batt-e- /	<i>batitu</i> v.tr. 'battre' (très peu usité, recueilli dans un dictionnaire du 18 ^e siècle)
* /'bɛn-e- /	<i>bien</i> adv. 'bien' (dialectal, très peu usité, attesté au 20 ^e siècle comme interjection)
* /'blastim-a- /	<i>blasfematu</i> v.intr. 'blasphémer' (utilisé presque exclusivement dans des textes religieux)
* /'bɔn-u- /	<i>bueno</i> interj. 'bon' (attesté depuis la fin du 19 ^e siècle), <i>bon</i> 'bon' (attesté depuis le 20 ^e siècle)
* /'brum-a- /	<i>gurma</i> s. 'brume' (biscayen, attesté au 20 ^e siècle)
* /de'rekt-u- /	<i>deretxo</i> , <i>dretxo</i> adj. 'droit' (assez répandu)
* /dis'karrik-a- /	<i>deskargatu</i> v.tr. 'décharger' (assez répandu, attesté surtout dans des textes septentrionaux)
* /'dɔmn-u- /	<i>Domu Santu</i> loc. nom. 'Toussaint'
* /'ɸamen- /	<i>hamitu</i> , <i>hamikatu</i> adj. 'affamé' (septentrional)
* /'ɸlamm-a- /	<i>halama</i> s. 'flamme' (septentrional)
* /'ɸɔt-e- /	<i>futitu</i> v.intr. 'se foutre' (septentrional)
* /ie'nɪper-u- /	<i>inapuru</i> (dialectal), <i>ipuru</i> , <i>epuru</i> , <i>unpuru</i> (dialectal)
* /'iodik-e- /	<i>juje</i> s. 'juge' (septentrional ; < fr. <i>juge</i>)
* /ka'ball-u- /	<i>kaballo</i> s. 'cheval' (emprunt remontant au 20 ^e siècle relevé dans quelques parlers biscayens)

Étymons protoromans	Emprunts basques à des continuateurs romans de ces étymons
* /ka'misi-a/	<i>kamisa</i> s. 'chemise' (attesté au 18 ^e siècle dans le sens 'chemisier de femme')
* /'karr-u/	<i>karro, karru</i> s. 'chariot' (attesté depuis le 16 ^e siècle, mais peu répandu)
* /kiβi'tat-e/	<i>ziudade</i> s. 'cité' (peu usité, surtout littéraire, mais attesté déjà au 16 ^e siècle)
* /'kirk-a-/	<i>zerkatu</i> v.tr. 'entourer ; assiéger' (peu usité ; probablement emprunté à esp. <i>cercar</i>), <i>xerkatu</i> v.tr. 'chercher' (septentrional, très usité ; emprunté à gasc. <i>cercà</i>)
* /'luk-e-/	<i>luzitu, luzidu</i> v. 'arborer ; briller ; se distinguer' (dialectal, attesté au 20 ^e siècle)
* /ma'gistr-a/	<i>maistra</i> s. 'enseignante' (probablement emprunté à esp. <i>maestra</i>)
* /mi'nut-u/	<i>minutu</i> s. 'minute' (attesté depuis le 17 ^e siècle)
* /pa'g-an-u/	<i>paganu, pagano, pagan</i> s. 'païen' (dialectal)
* /pas'tor-e/	<i>pastore</i> s. 'berger' (biscayen)
* /'pɛkt-u/	<i>petxu</i> s. 'poitrine' (dialectal)
* /plan't-agin-e/	<i>plantain</i> s. 'plantain' (oriental)
* /'popl-u/	<i>populu, poplu</i> s. 'peuple' (septentrional ; <i>populu</i> est très probablement un emprunt savant)
* /'pɔrt-a/	<i>borta</i> s. 'porte' (oriental)
* /'prim-u/	<i>primu, premu</i> s. 'héritier' (septentrional)
* /'seb-u/	<i>ziho, zigo</i> s. 'suif ; chandelle' (septentrional)
* /'sɛd-e-/	<i>xedatu</i> v.tr. 'établir ; disposer' (septentrional)
* /'sign-u/	<i>zeinu</i> s. 'cloche ; signe' (septentrional)
* /'sikk-u/	<i>siku</i> adj. 'sec' (biscayen), <i>seku, seko</i>

9 Annexe 2 : les emprunts latino-romans du basque d'après l'EHHE

La liste suivante répertorie la plupart des lexèmes basques empruntés au proto-roman (ou exceptionnellement au latin écrit) et/ou à un ou des parler(s) roman(s) qui ont été traités dans l'*Euskal Hiztegi Historiko-Etimologikoa* (EHHE), le dictionnaire historico-étymologique basque. Plutôt que de tenter de coller aux définitions précises du dictionnaire, auquel on se reportera pour plus de détails, nous nous contentons dans ce tableau d'une glose française rapide.

À titre d'orientation, nous fournissons une rapide indication sur l'étymon ou les étymons de chaque lexème basque. Il faut bien noter que ces étymons ne constituent pas toujours la source directe des unités lexicales basques, mais sont plutôt à considérer comme des étiquettes globales : bien souvent, la situation est plus complexe qu'il n'y paraît, et il n'est pas rare que plusieurs langues prêteuses soient envisageables. Dans ces cas, le lecteur est invité à se reporter au texte du dictionnaire pour en connaître les détails.

Lexèmes basques	Étymons de ces lexèmes selon EHHE	Langues d'appartenance de ces étymons selon EHHE
<i>abade</i> (<i>abadia</i> , <i>abadesa</i>) s. 'prêtre'	<i>abad(e)</i>	ancien espagnol
<i>abagadaune</i> s. 'occasion'	<i>a vegada</i>	ancien espagnol
<i>abendu</i> s. 'décembre'	<i>adventus</i>	latin
<i>aberats</i> adj. 'riche'	<i>averaiz/averais</i> ou <i>*averat-s, averos</i>	ancien français ou ancien occitan
<i>abere</i> s. 'animal'	<i>habere</i>	latin
<i>abuztu</i> s. 'août'	<i>a(u)gustus</i>	latin
<i>aditu</i> v.tr. 'entendre'	<i>auditum</i>	latin
<i>ahul</i> adj. 'faible'	<i>ahoulà</i>	gascon
<i>ahutz</i> s. 'gueule'	<i>faux</i>	latin
<i>aingeru</i> s. 'ange'	<i>angelus</i>	latin
<i>aizkora</i> s. 'hache'	<i>asciolam</i>	latin
<i>alhatu</i> v.intr. 'paître'	<i>haler</i>	galloroman
<i>antsia</i> s. 'envie'	<i>ànsia</i>	occitan
<i>antsia</i> s. 'envie'	<i>anxia</i>	latin
<i>apaiz</i> s. 'prêtre'	<i>abbas</i>	latin
<i>apal</i> adj. 'bas ; humble'	<i>ad vallem</i>	latin
<i>babes</i> s. 'abri'	<i>pavés</i>	espagnol
<i>bagai</i> adj. 'paresseux'	<i>bagàn</i>	béarnais
<i>bakant</i> adj. 'seul ; rare'	<i>vacant</i>	français
<i>bake</i> s. 'paix'	<i>pacem</i>	latin
<i>balea</i> s. 'balleine'	<i>ballaena</i>	latin
<i>baratu</i> v.tr./intr. 'mettre ; s'arrêter'	<i>parare</i>	latin
<i>barkatu</i> v.tr. 'pardonner'	<i>parcere</i>	latin
<i>bazka</i> s. 'fourrage'	<i>pascere</i>	latin
<i>bedeinkatu</i> v.tr. 'bénir'	<i>benedicare</i>	latin

Lexèmes basques	Étymons de ces lexèmes selon EHHE	Langues d'appartenance de ces étymons selon EHHE
<i>beila</i> s. 'vigile ; veillée'	<i>veylla</i>	ancien occitan
<i>belu</i> adj. 'tard'	<i>velo</i>	espagnol
<i>berandu</i> adj. 'tard'	<i>velando</i>	espagnol
<i>berna</i> s. 'jambe'	<i>perna</i>	latin
<i>bigira</i> s. 'veillée'	<i>vigilia</i>	latin
<i>bortitz</i> adj. 'fort ; dur'	<i>afortitz</i> ou <i>fortis</i>	ancien occitan ou latin
<i>damu</i> s. 'regret'	<i>damnum</i>	latin
<i>deitoratu</i> v.tr. 'déplorer'	<i>deytorar</i>	béarnais
<i>deitu</i> v.tr. 'appeler'	<i>deito</i>	aragonais
<i>dolu</i> s. 'deuil'	<i>dolus</i>	latin
<i>dorre</i> s. 'tour'	<i>torre</i> ou <i>tor</i>	occitan ou espagnol
<i>eliza</i> s. 'église'	<i>eclesia</i>	latin vulgaire
<i>eme</i> s. 'femelle'	<i>hemne</i>	béarnais
<i>endore</i> s. 'maire'	<i>tenedor</i>	ancien espagnol
<i>erraz</i> adj. 'facile'	<i>rahez</i>	ancien espagnol
<i>errege</i> s. 'roi'	<i>rege(m)</i>	latin
<i>erregina</i> s. 'reine'	<i>regina(m)</i>	latin
<i>estakuru</i> s. 'excuse'	<i>obstaculum</i>	latin
<i>eztei</i> s. 'noce'	<i>hesteya</i>	béarnais
<i>faltsu</i> adj. 'faux'	<i>falso</i>	espagnol
<i>fede</i> s. 'foi'	<i>fidem</i>	latin
<i>festa</i> s. 'fête'	<i>fĕsta</i>	latin
<i>fidatu</i> v.tr. 'avoir confiance'	<i>fidà</i>	gascon
<i>garba</i> s. 'gerbe'	<i>garba</i>	ancien occitan
<i>gartzeta</i> s. 'occiput'	<i>garceta</i>	espagnol
<i>gauza</i> s. 'chose'	<i>causa(m)</i>	latin
<i>gorroto</i> s. 'haine'	<i>corroto</i>	ancien espagnol
<i>hanka</i> s. 'jambe'	<i>anca</i>	ancien occitan
<i>harea</i> s. 'sable'	<i>arena(m)</i>	latin
<i>horma</i> s. 'glace ; mur'	<i>forma(m)</i>	latin
<i>ingude</i> s. 'enclume'	<i>īncūdem</i>	latin
<i>inguru</i> postposition 'autour'	<i>ingŷrō</i>	latin
<i>itxura</i> s. 'apparence'	<i>hechura</i>	espagnol
<i>jostatu</i> v.intr. 'jouer'	<i>jostar</i>	ancien occitan

Lexèmes basques	Étymons de ces lexèmes selon EHHE	Langues d'appartenance de ces étymons selon EHHE
<i>kirol</i> s. 'sport'	<i>quirola</i>	ancien espagnol
<i>kristau/giristino</i> s. 'chrétien'	<i>christianum</i>	latin
<i>kutxa</i> s. 'coffre, bahut'	<i>hutica</i>	latin médiéval
<i>leinu</i> s. 'lignée'	* <i>lineum</i>	latin
<i>madarikatu</i> v.tr. 'maudire'	<i>maledicere</i>	latin
<i>maiatz</i> s. 'mai'	<i>kalendas maias</i>	latin
<i>mairu</i> s. 'païen'	<i>maurus</i>	latin
<i>maiz</i> adv. 'souvent'	<i>magis</i>	latin
<i>maizter</i> s. 'locataire'	<i>magister</i>	latin
<i>makila</i> s. 'bâton'	<i>bac(c)illum</i>	latin
<i>mesede</i> s. 'faveur'	<i>merced</i>	espagnol
<i>mutil</i> s. 'garçon'	<i>mutilus, putillus</i>	latin
<i>mutio</i> s. 'puits'	<i>pūteus</i>	latin
<i>negu</i> s. 'hiver'	<i>neu</i>	béarnais
<i>neke</i> s. 'fatigue'	<i>necare</i>	latin
<i>ohore</i> s. 'honneur'	<i>honorem</i>	latin
<i>olio</i> s. 'huile'	<i>olio</i>	ancien espagnol ou aragonais
<i>oroït</i> s. 'souvenir'	<i>horehèyt</i>	gascon
<i>oste</i> prép. 'après ; derrière'	<i>post</i>	latin
<i>paradisu</i> s. 'paradis'	<i>paradisum</i>	latin
<i>polit</i> adj. 'beau'	<i>polit</i>	occitan
<i>portu/bortu/mortu</i> s. '(col de) mon- tagne ; pâtis de montagne'	<i>portus</i>	latin
<i>putzu</i> s. 'puits'	<i>pūteus</i>	latin
<i>sano</i> adv. 'très'	<i>sano</i>	espagnol
<i>solas/jolas</i> s. 'parole ; jeu'	<i>solaz</i> ou <i>solatz</i>	espagnol ou occitan
<i>trebatu</i> v.tr. 's'entraîner'	<i>treverse</i>	ancien espagnol
<i>tresna</i> s. 'outils'	<i>tresnar</i>	ancien espagnol
<i>umil</i> adj. 'humble'	<i>humil</i>	ancien espagnol, ancien français ou béarnais
<i>urratu</i> v.tr. 'user'	<i>burra</i>	latin
<i>uzta</i> s. 'récolte'	<i>aoustà</i>	béarnais
<i>xahu</i> adj. 'propre'	<i>sanus</i>	latin
<i>zama</i> s. 'poids'	<i>sagma</i>	latin

Lexèmes basques	Étymons de ces lexèmes selon EHHE	Langues d'appartenance de ces étymons selon EHHE
<i>zamari</i> s. 'bête de somme'	<i>sagmarius</i>	latin tardif
<i>zeru</i> s. 'ciel'	*[tse <u>lu</u>] (< <i>caelum</i>)	protoroman
<i>zirol</i> s. 'cordonnier'	<i>cerol</i>	catalan ou portugais